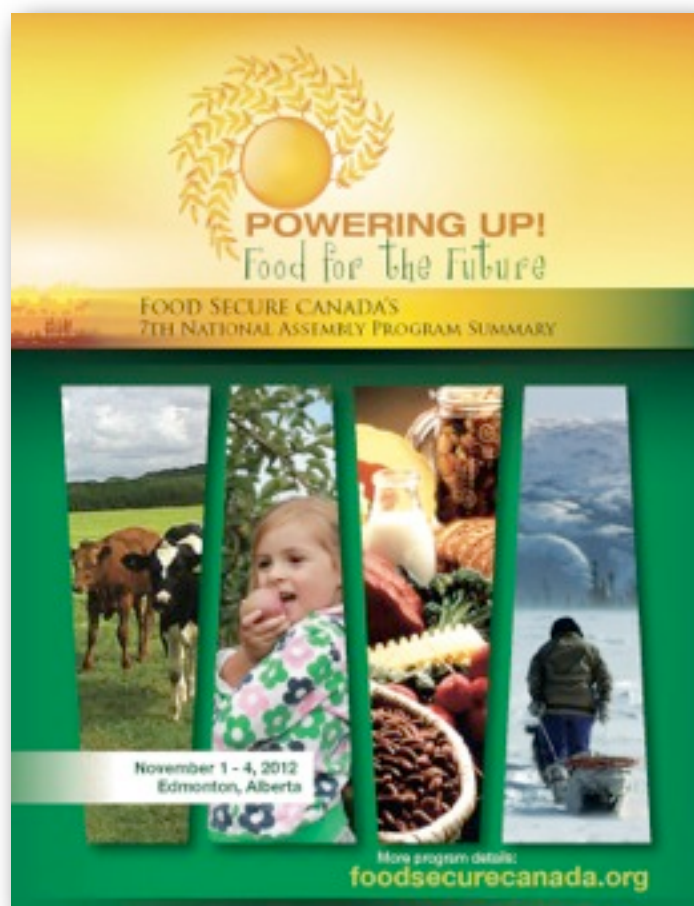


Rapport de l'assemblée de 2012
de Sécurité alimentaire Canada

Faites le plein d'énergie! L'avenir de notre alimentation

Edmonton, Alberta
Northern Alberta Institute of Technology



Sécurité alimentaire Canada (SAC) est une alliance pancanadienne d'organisations issues de la société civile et de personnes qui collaborent afin de faire progresser le dialogue et la coopération en vue de mettre en place des politiques et des programmes visant à renforcer la sécurité alimentaire au Canada et mondialement.

SAC a pour objectif de rassembler les personnes et les organisations qui œuvrent à la sécurité alimentaire à l'échelle nationale et internationale. SAC est une société enregistrée sans but lucratif jouissant d'une vaste base de membres constituée d'organisations locales et nationales de même que de personnes non affiliées. Elle travaille pour ses membres, facilitant l'organisation par ses membres d'activités collaboratives pour faire progresser la cause de la sécurité alimentaire. SAC parle d'une seule voix lorsque ses membres en décident ainsi par l'entremise de mécanismes formels d'approbation. Les projets sont proposés par les membres, et lorsqu'un accord de principe est atteint, ceux-ci sont menés par SAC avec la participation des membres prenant part aux initiatives.

La mission de SAC se fonde sur trois engagements interreliés : l'éradication de la faim, un système alimentaire durable, et des aliments sains et salubres.

Éradication de la faim : À tout moment, toute personne doit être en mesure de se procurer, de manière digne, une quantité et une qualité adéquates d'aliments culturellement et personnellement acceptables. Cela est essentiel à la santé de notre population et requiert une collaboration au sein de différents secteurs incluant le logement, les politiques sociales, le transport, l'agriculture, l'éducation, de même que les groupes communautaires, bénévoles et caritatifs ainsi que les entreprises.

Un système alimentaire durable : au Canada, les aliments doivent être produits, récoltés (incluant la pêche et la collecte d'autres aliments sauvages), transformés, distribués et consommés d'une manière qui assure le maintien et l'amélioration de la qualité des sols, de l'air et de l'eau pour les générations futures. De plus, ces activités devraient permettre aux gens de gagner un salaire de subsistance en récoltant, cultivant, produisant, transformant, manipulant, vendant au détail et servant des aliments au sein d'environnements de travail sécuritaires et sains.

Des aliments sains et salubres : les aliments salubres et nutritifs doivent être facilement accessibles (et l'accès aux aliments moins nutritifs doit être restreint). Les aliments (dont les aliments sauvages) ne doivent pas être contaminés par des agents pathogènes ou des produits chimiques industriels. De plus, aucun nouvel aliment n'est autorisé à être introduit dans l'environnement ou la chaîne alimentaire en l'absence de tests rigoureux indépendants; ces aliments doivent également être soumis à un système continu de contrôle et de surveillance afin d'assurer leur innocuité pour l'humain.

Table des matières

Introduction	4
Buts de l'assemblée	5
Sessions de l'assemblée	6
Séances plénières	6
Ateliers	10
Réunions	14
Assemblée générale annuelle	16
Planification de l'assemblée	17
Rôles et responsabilités	17
Diffusion et communication	18
Aspects financiers	18
Leçons apprises	18
Annexe A. L'expérience vécue par l'équipe locale	20
Annexe B. L'Assemblée en quelques chiffres	22
Appendix C: Évaluation de l'Assemblée	24
Annexe D. Commanditaires de l'assemblée	26

Ce rapport a été rédigé en utilisant la police Century Gothic, qui requiert 30 % moins d'encre lors de l'impression.



Introduction

La septième assemblée nationale de Sécurité alimentaire Canada s'est déroulée à Edmonton (Alberta) du 1^{er} au 4 novembre, 2012. Plus de 300 personnes se sont rassemblées au Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) afin de réfléchir sur le thème suivant : *Faites le plein d'énergie! L'avenir de notre alimentation*. Signe de la maturité grandissante du mouvement alimentaire national, ce thème a donné le ton aux ateliers et aux séances plénières alors que nous nous sommes efforcés de traiter de questions se rapportant à l'énergie, au climat et à la durabilité à long terme de nos communautés et de nos systèmes alimentaires. Les participants à l'assemblée se sont attaqués aux problèmes que représentent la faim, les modes de substance durables et l'intégrité environnementale; ils ont en outre raconté leurs succès, leurs échecs, ont parlé de leurs pratiques prometteuses et en ont enfin profité pour rappeler de manière catégorique tout le travail qui reste à faire. Les participants à l'assemblée ne sont pas près d'oublier les images de désolation du paysage lunaire historiquement connu sous le nom de Région des lacs dans le nord du Yukon. Mais tout aussi impressionnantes ont été les centaines de conversations animées, alors qu'amis et collègues se sont retrouvés ou rencontrés pour la première fois, partageant connaissances, enthousiasme et soutien.

Soutenue localement par une équipe de bénévoles énergiques et généreux associés à Growing Food Security Alberta, il s'agissait de la première assemblée à être tenue en Alberta. Elle a permis à Sécurité alimentaire Canada d'implanter ses pratiques et ses propos dans une province également riche en contradictions et en énergie potentielle pour l'avenir de nos systèmes alimentaires. Non seulement le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) a-t-il gratuitement offert un superbe lieu pour la tenue de notre assemblée, mais les personnes y étant rattachées nous ont également offert une foule de contributions en nature avec enthousiasme et professionnalisme, dont notamment l'enregistrement vidéo de nos séances plénières. Les membres de Sécurité alimentaire Canada et les nouveaux venus provenant de l'ensemble du Canada se sont rassemblés à Edmonton, représentant chaque province et territoire, sauf le Nunavut (une mauvaise météo et la maladie se sont liguées pour empêcher la participation de sa délégation). Les participants provenaient de tous les milieux, incluant des étudiants, des chefs autochtones, des agriculteurs, des gens de la ville et de la campagne, des représentants du gouvernement, des cuisiniers, des universitaires, des militants, des professionnels de la santé et des jardiniers.

Aucun événement organisé par Sécurité alimentaire Canada ne se ferait sans célébration. C'est ainsi que le Tastes and Sounds of Alberta a offert aux participants de l'assemblée un vaste choix d'aliments locaux délectables alors que de talentueux artistes albertains les ont divertis à l'aide de musique et d'œuvres artisanales. La célébration comprenait également le lancement d'un prix servant à souligner l'ensemble de l'œuvre de personnes actives au sein du mouvement alimentaire. Ce prix a été nommé en l'honneur de Cathleen Keen qui a fondé Sécurité alimentaire Canada et en a longuement assuré la présidence. À cette même occasion, celle-ci a d'ailleurs été la première personne à recevoir ce prix.

L'assemblée s'est conclue par la tenue de l'assemblée générale annuelle de Sécurité alimentaire Canada. Plus de 100 personnes ont exercé leur droit démocratique, contribuant ainsi à orienter la destinée de l'organisation et à lui fournir des directives alors que nous procédons à certains ajustements en matière de structure et de pratique au sein de notre organisation. L'augmentation du niveau des effectifs, jumelée aux changements requis dans la gouvernance afin de se conformer à la nouvelle Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif, fournit à SAC l'occasion de réfléchir sur ses objectifs et ses pratiques organisationnelles.

Buts de l'assemblée

Le comité d'organisation de l'assemblée a déterminé certains buts clés lors des premières étapes du processus de planification (avril 2012). Il s'agissait de :

- faire progresser les priorités définies dans la Politique alimentaire populaire;
- consolider les réseaux de Sécurité alimentaire Canada;
- renforcer le mouvement alimentaire en mettant l'accent sur la mise en place d'une plateforme permettant de consolider le travail accompli en Alberta par GFSA en collaboration avec le NAIT en :
 - offrant des occasions d'acquisition de compétences et de formation;
 - servant de vitrine pour les pratiques et initiatives alimentaires qui portent leurs fruits, en mettant l'accent sur ce qui se passe en Alberta;
 - faisant progresser notre analyse du mouvement alimentaire et en encourageant les personnes à réfléchir collectivement.

Un autre but, consistant cette fois à renforcer les capacités et à déterminer les priorités en matière de stratégies de revendications et de politiques publiques, a été ajouté subséquemment.

Tous les buts ont été atteints ou dépassés. La séance plénière sur la politique alimentaire, qui comprenait une discussion entre un chef autochtone, quatre militants communautaires et deux membres du Parlement de même que la création du groupe de travail sur le budget lors de l'assemblée sont à l'image de l'influence que les citoyens exercent sur les politiques publiques. Nos réseaux ont été renforcés par la clarification de leurs objectifs respectifs et l'élaboration de projets conjoints, de même

que par les interactions personnelles entre membres. L'une des plus importantes réussites de l'assemblée a été la quantité et la qualité des participants venus du Nord. Le renforcement de leur travail et l'importante augmentation de la sensibilisation, chez nous, habitants du sud du Canada, quant aux questions d'insécurité alimentaire qui subsistent dans le nord du pays, sont non moins importantes.

« Je suis retourné à la maison heureux, enthousiaste et reconnaissant envers tous ceux qui ont permis le rassemblement de tant de personnes merveilleuses et qui ont organisé un événement aussi réussi! »

Sessions de l'assemblée

Il serait impossible de traduire ici toute la richesse et la diversité des discussions qui ont eu lieu. Voici toutefois un aperçu des quatre séances plénières, des nombreux ateliers (au moins 40) et réunions (au moins 10) qui ont eu lieu au cours de notre septième assemblée.

Séances plénières

Séance plénière 1 : Local et juste ou juste local?

Date : 2 novembre 2012, 8 h 45

Président : Don Mills, Local Food Plus

Présentateurs : Norma Kassi, Arctic Institute of Community-Based Research; Utcha Sawyer, FoodShare Toronto; José Sicajau, Association des Guatémaltèques unis pour nos droits; Kathleen Charpentier, agricultrice.

Le mouvement alimentaire local peut perpétuer des inégalités systémiques : pour plusieurs, les aliments locaux sont inabornables et sont symboles d'élitisme. Nous avons écouté des voix venues des milieux ruraux, urbains et nordiques ainsi que celles de travailleurs migrants qui ont exploré différentes manières nous permettant de créer un système alimentaire qui serait à la fois local et juste.

Les présentateurs se sont unis pour affirmer que nous devons mettre en place des systèmes alimentaires inclusifs qui sont équitables pour une population diversifiée composée de gens de la campagne et de gens de la ville qui vivent différents défis sociaux et économiques, de travailleurs migrants et d'habitants du Nord. Ils ont discuté des obstacles à la sécurité alimentaire et aux droits fondamentaux rencontrés dans leurs différents milieux. Kathleen Charpentier, l'agricultrice présente sur panel, a souligné l'importance d'établir des liens avec la terre, les animaux et ceux qui mangent les aliments. Ces liens demeurent capitaux pour les systèmes alimentaires locaux et équitables dont dépendent les agriculteurs et les mangeurs.

Séance plénière 2 : Énergie, résilience et avenir de l'alimentation

Date : 2 novembre 2012, 19 h

Président : Jim Hole, homme d'affaires et écrivain

Présentateurs : Pat Mooney, ETC Group; Augusta Henriques, Tiniguena, Guinée-Bissau; Eriel Deranger, Première nation des Chipewyans d'Athabasca; Michael Lewis, Centre canadien pour le renouveau communautaire.

Dans le cadre de cette séance plénière, il nous a été demandé de réfléchir sur l'importance de l'énergie et de la durabilité dans la création d'un système alimentaire plus résilient. Les présentateurs ont souligné que nous ne devons pas nous tourner vers les solutions technologiques et celles proposées par le grand capital afin de réduire les impacts de notre système alimentaire sur le climat et la sécurité alimentaire mondiale. Nous devons plutôt nous tourner vers le savoir traditionnel, la diversité biologique et culturelle ainsi que la résilience de ceux qui produisent nos aliments.

La souveraineté alimentaire a constitué un thème commun à toutes les présentations. Du nord de l'Alberta à la Guinée-Bissau en passant par le Japon, nous avons entendu des récits de personnes reprenant le contrôle de leurs systèmes alimentaires locaux. La mondialisation et la dépendance croissante de notre système alimentaire aux carburants fossiles engendrent un système alimentaire vulnérable qui rapidement, dilapide la biodiversité et perd sa capacité d'adaptation aux changements climatiques. L'une des solutions à ce problème, mise de l'avant par Pat Mooney, consiste à remplacer la chaîne alimentaire par un réseau alimentaire, faisant ainsi écho à une idée qui est revenue sans cesse au cours de la conférence : l'importance d'établir des liens.



Séance plénière 3 : La politique alimentaire déconnectée : une rencontre entre militants et politiciens

Date : 3 novembre 2012, 8 h 30

Présidente : Diana Bronson, Sécurité alimentaire Canada

Présentateurs : Abra Brynne, Sécurité alimentaire Canada; Rex Knapaysweet, chef de la Première nation de Fort Albany; Cathy Holtlander, National Farmers Union; Debbie Field, FoodShare Toronto; Wendy Knowlton, Annapolis County Family Resource Centre; Malcolm Allen, député néolibéral; Carolyn Bennett, députée libérale.

Ce panel s'est attaqué à la déconnexion entre le travail communautaire et les décisions politiques en matière d'alimentation. Il s'agissait d'une occasion pour les personnes travaillant sur le terrain de discuter des questions qui les concernent avec des députés fédéraux et de proposer différentes mesures particulières.

Tous les panélistes ont mentionné la nécessité pour le gouvernement de travailler avec les personnes qui sont négativement touchées par la politique alimentaire (ou l'absence d'une telle politique), que ces personnes soient aux prises avec l'insécurité alimentaire, issues de communautés autochtones ou encore qu'elles produisent ou transforment les aliments. Différentes propositions politiques tentant de concilier les aspects de la santé, du revenu et de l'agriculture ont été avancées, allant de programmes alimentaires scolaires financés par le palier fédéral jusqu'à des règles de gestion plus sensibles pour les usines de transformation de la viande qui ne seraient pas contreproductives pour les petits producteurs. L'approche descendante actuelle en matière de politiques est à l'origine de la tendance actuelle qui met l'accent sur des stratégies visant la compétitivité, l'innovation et le marché de l'exportation, qui ne reconnaissent pas la valeur et les besoins des systèmes de production et alimentaires durables. Une communication ouverte et un respect mutuel entre les décideurs politiques et les acteurs du système alimentaire sont nécessaires.

Les députés Malcolm Allen (NPD) et Carolyn Bennett (PLC) ont formulé des commentaires pertinents sur les présentations. La Dre Bennett a suggéré la création d'un caucus rassemblant tous les partis politiques afin de faire progresser la stratégie alimentaire nationale.

Séance plénière 4 : Donner de l'élan au mouvement!

Date : 4 novembre 2012, 11 h

Présidente : Amanda Sheedy, Sécurité alimentaire Canada

Présentateurs : Brigette DePape, page du Sénat ayant tenu une affiche indiquant « Stop Harper! »; Kathryn Lennon, Public Interest Alberta; Cathleen Kneen, anciennement à la présidence de Sécurité alimentaire Canada; Joseph Leblanc, coopérative True North Community.

Ce panel a posé la question suivante : comment pouvons-nous bâtir notre mouvement afin de créer le système alimentaire que nous voulons? Les militants alimentaires de différentes générations formant ce panel ont partagé leur sagesse, considérant les réussites, les défis et les stratégies pour l'avenir.

Les panélistes ont révélé où ils puisaient leur énergie et leur force et ont décrit comment leurs vies étaient reliées à leur travail et au mouvement alimentaire en général. Ils ont insisté sur l'importance de la désobéissance civile, du respect des savoirs intergénérationnels et traditionnels, de la diversité, de l'art et de la poésie ainsi que sur celle de forger des liens avec les autres mouvements. Ce sont tous là des moyens permettant de surmonter le sentiment d'impuissance, de faire changer les choses et de faire croître notre énergie à titre de mouvement.



Ateliers

Les 42 ateliers de l'assemblée ont exploré les thèmes de la justice alimentaire, de l'énergie et de la résilience. Il a été demandé aux participants de réfléchir aux moyens permettant de créer un mouvement diversifié et inclusif qui respecte le droit aux aliments de tous; il leur a également été demandé d'indiquer d'où provenait l'énergie qui anime le mouvement et le système alimentaire. Les personnes travaillant sur le terrain ont pu dire comment bâtir des systèmes alimentaires et des organisations résilients qui ont des retombées utiles.

Justice alimentaire

Le volet Justice alimentaire a exploré les moyens de mettre sur pied un système alimentaire diversifié et équitable. Une bonne partie des discussions ont porté sur la manière de regagner la souveraineté alimentaire : plusieurs ont souligné que pour combattre l'insécurité alimentaire et reprendre le contrôle populaire du système alimentaire, nous devons bâtir des réseaux et des organisations plus inclusifs.

L'importance de la diversité dans la création d'un mouvement alimentaire équitable a été soulignée à maintes reprises. Plusieurs discussions ont porté sur les différents groupes de personnes qui sont marginalisées par le système alimentaire; ces derniers y ont d'ailleurs pris part. La pauvreté et la faim sont omniprésentes dans les milieux ruraux et urbains de même qu'au sein des communautés autochtones et nordiques. Afin de remédier à ces problèmes, il est nécessaire que les personnes marginalisées prennent part au mouvement; il est également essentiel de respecter les différents modes de connaissance.

La souveraineté alimentaire autochtone a été un thème majeur au sein de nombreux ateliers. Les programmes gouvernementaux visant à accroître la sécurité alimentaire chez les communautés autochtones ne suffisent pas, les changements climatiques et les projets industriels ont un impact sur leur accès aux aliments traditionnels, et leur droit et leur capacité de pêcher et de chasser sont menacés. L'atelier intitulé *Actions autochtones visant à rétablir la souveraineté alimentaire* a abordé la nécessité de combler le fossé intergénérationnel en matière de compétences alimentaires chez les peuples autochtones. Plusieurs sont parvenus au consensus que les Autochtones doivent se réapproprier les aliments : la protection des aliments traditionnels a été considérée comme un moyen crucial de se reconnecter avec l'histoire et la culture autochtones. Constatant l'inaction du gouvernement sur le plan de l'insécurité alimentaire, plusieurs communautés se tournent vers des solutions forgées par la communauté et concentrent leurs efforts à créer des relations.

Des liens ont été établis entre ces problèmes lors de la séance intitulée *L'alimentation est un droit fondamental*. De cet atelier a émergé un consensus sur le fait que la faim

au Canada constitue le symptôme d'une crise du système alimentaire dominant et que nous devons passer d'une approche fondée sur les besoins à une approche fondée sur les droits. Nous devons par exemple être en mesure de faire valoir nos droits dans les cours canadiennes. Lors de cette séance, des idées pour le dépôt officiel du rapport du rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, prévu pour mars 2013, ont également été échangées. D'autres séances ont permis d'aborder davantage de questions en matière de droits fondamentaux telles que le traitement inacceptable que les travailleurs migrants subissent au Canada.

Certaines questions reliées à la justice alimentaire mondiale ont également été abordées. Plusieurs ateliers ont permis d'explorer les manières par lesquelles le processus de mainmise sur les terres et les futurs marchés ont un effet négatif sur l'approvisionnement alimentaire mondial et les agriculteurs de la planète. Une séance a permis de relever les problèmes reliés à l'aide alimentaire, illustrant que celle-ci est de plus en plus inconstante, déclinante et minée par de nombreux problèmes.

Énergie

Le volet Énergie s'est penché sur les questions concernant l'énergie et la durabilité. Les participants de plusieurs ateliers ont critiqué la dépendance du système alimentaire dominant envers les carburants fossiles, étant plutôt favorables à des solutions plus durables sur le plan de l'environnement telles que la permaculture, la culture hydroponique, l'énergie solaire et les approches du type « faites-le vous-même ». Toutefois, ces solutions doivent être économiquement et environnementalement durables afin d'être viables et résilientes. Une transition vers la durabilité requiert également un changement sur le plan des valeurs culturelles.

La transition vers la durabilité au sein du système alimentaire a été examinée dans le cadre de l'atelier intitulé *Biocarburants, carburants fossiles et énergies renouvelables*. Différents moyens permettant de réduire la dépendance de l'agriculture au pétrole ont été discutés, incluant le soutien au secteur biologique, la réduction de l'utilisation des fertilisants, l'augmentation du prix du pétrole et l'expansion des programmes d'appui gouvernementaux à l'agriculture écologique. L'atelier intitulé *Les cultures génétiquement modifiées ne nourriront pas le monde* a permis d'explorer les effets des cultures génétiquement modifiées sur l'environnement de même que sur les mangeurs et les agriculteurs. Les questions de la biopiraterie et du contrôle des entreprises sur les droits de propriété intellectuelle ont également été abordées dans les discussions.

La séance intitulée *Bétail, viande et sûreté alimentaire* a donné lieu à une discussion animée sur les problèmes reliés au modèle industriel d'élevage. Tenue immédiatement après l'incident impliquant XL Foods en Alberta, cette séance s'est conclue par la

création d'un sous-comité chargé de rédiger une déclaration sur l'entreprise et l'agro-industrie en général. La déclaration a été diffusée à la fin de la conférence.

Résilience

Finalement, le volet Résilience s'est penché sur les moyens de nourrir un mouvement alimentaire adaptable et robuste dont l'impact est d'envergure nationale. Les centres alimentaires communautaires, les coopératives, les nouveaux modèles caritatifs, les nouvelles règles sur les revendications des organisations à but non lucratif, les programmes *De la ferme à la cafétéria Canada*, l'initiative *National Student Food Charter*, les potagers scolaires, les marchés paysans ainsi que différents partenariats et différentes formes de collaboration ont tous fait l'objet de débats et de discussions.

Les participants à plusieurs ateliers ont fait valoir que les évaluations alimentaires communautaires et les autres processus démocratiques demeurent essentiels à la création d'organisations et de systèmes résilients. Les partenariats, comme ceux s'instaurant entre les chercheurs universitaires et les organisations communautaires, sont également vitaux. Lors de la table ronde *Community First: Impacts of the Community Engagement*, les panélistes ont décrit le nouveau projet de recherche mené par l'Université de Carleton et Sécurité alimentaire Canada, en plus d'examiner les partenariats communauté-entreprise touchant la sécurité alimentaire communautaire.

La séance intitulée *La puissance des réseaux collaboratifs dans la transformation du système alimentaire* a décrit le mouvement alimentaire canadien comme un réseau dynamique. Elle a permis d'en apprécier les succès, indiquant que les initiatives alimentaires de rechange avaient réussi à mettre fin au cloisonnement, à forger des liens avec les gouvernements et à créer des réseaux riches et énergiques. Cette séance a enfin permis d'apprécier les défis associés au manque de ressources et d'initiatives permettant de renforcer les capacités.

Plusieurs séances ont permis d'explorer les besoins des organisations afin qu'elles se distinguent et qu'elles deviennent plus efficaces. Dans le cadre de la séance intitulée *Changer notre manière de faire les choses*, les présentateurs ont discuté du potentiel de financement pour les initiatives alimentaires de rechange qui n'a pas encore été exploité, celui-ci allant de l'investissement social aux bons d'obligation communautaires. Un des présentateurs a défini le rôle que les organisations de la société civile peuvent jouer dans la démocratisation des bons aliments. Il a indiqué qu'afin de réussir, les organisations devaient être dynamiques, mesurer leur taux de réussite, être en mesure d'effectuer un travail de campagne et de revendication, et d'allier égalité et durabilité au sein de leurs programmes.

Les panélistes de la séance intitulée *Sortir de la bonne vieille routine* ont quant à eux discuté des possibilités de financement dans l'actuel contexte où les occasions de

subvention et les dons se font de plus en plus rares. Ils ont proposé que les organisations assurent leur viabilité à long terme en se concentrant sur la prestation de services essentiels et en créant de la valeur partagée par l'entremise d'approches collaboratives. L'atelier a permis d'explorer différents modèles : entreprises sociales, partenariats avec le secteur privé, stratégies faisant appel à la base de membres et fondations. Une autre séance stimulante, intitulée *Le gel imposé aux œuvres de bienfaisance*, a permis d'analyser les tentatives du gouvernement de dépolitiser les organisations caritatives, et d'aider celles-ci à concevoir la manière de s'adapter à ce nouveau contexte. Les nouvelles limites au travail de revendication et les nouvelles exigences en matière de reddition des comptes ont été explicitées, et la nécessité de revoir l'infrastructure politique publique a été soulignée.

Le besoin de procéder à des changements politiques à tous les paliers a été clairement exprimé dans la majorité des séances. Quelques ateliers ont permis de discuter de l'importance des stratégies alimentaires municipales, des conseils de politique alimentaire de même que du pouvoir de l'engagement citoyen dans l'élaboration des politiques. Comme son nom l'indique, l'une des séances posait une question pertinente aux participants : *Que se passerait-il si l'approvisionnement alimentaire était motivé par la santé?* Elle préconisait la mise en place d'une politique alimentaire complète permettant d'établir un lien entre les aliments et la santé, citant la *Stratégie alimentaire de l'Ontario* comme un exemple de recommandations politiques mises de l'avant par la société civile. L'atelier *Cultivons l'avenir 2* a affirmé que le cadre politique du Canada en matière d'agriculture était conçu de manière à favoriser la grande entreprise agroalimentaire et à éjecter les petites exploitations agricoles hors du marché.

Davantage de discussions portant sur la politique ont eu lieu alors que les défis rencontrés par les nouveaux agriculteurs et ceux qui prennent leur retraite ont été abordés dans le cadre de nombreuses séances. La News Farmers Round Table a donné lieu à une intéressante discussion sur la manière par laquelle Serge pourrait contribuer à faire modifier la politique en matière d'accès à la terre, de financement et des ressources nécessaires pour que les nouveaux agriculteurs puissent accéder à la terre. Les différentes solutions mises de l'avant pour relever ces défis comprenaient la création d'une liste des terres agricoles, la revendication d'une politique nationale sur les terres agricoles ainsi que le partage de ressources par l'entremise du site web de New Farmers Initiative, de séminaires web et du bulletin d'information de Sécurité alimentaire Canada.

« Ce fut une expérience incroyable! J'ai compris où je voulais aller et j'ai rencontré des gens qui peuvent m'aider. »
– Éditeur d'un magazine albertain dans le domaine pétrolier

Les notes complètes sur chaque atelier sont disponibles pour référence.

Réunions

SAC comprend plusieurs nouveaux réseaux qui travaillent toute l'année à répondre à certaines des priorités établies dans le rapport intitulé [Du pain sur la planche. Une politique alimentaire populaire pour le Canada](#). Ces réseaux permettent aux membres d'échanger de l'information et leurs expériences au sujet de différentes réussites et de différents défis rencontrés à travers le pays. Les [rencontres des réseaux](#) qui ont eu lieu durant l'assemblée ont su donner l'impulsion nécessaire en plus de nous fournir quelques plans préliminaires pour l'année à venir.

« Maintenant, chacun d'entre nous a de nouveaux amis et partisans, et se sent plus sûr de poursuivre au sein du mouvement alimentaire. »

Voici un aperçu des décisions que nous avons prises lors de ces rencontres :

Réseau alimentaire local et durable. Quarante-et-une personnes se sont rassemblées afin de déterminer quels étaient les intérêts et les besoins communs dans le cadre du travail consistant à appuyer la mise en place de systèmes alimentaires locaux et durables. Par l'entremise d'une série d'exercices effectués en petits groupes et collectivement, les membres présents ont pu resserrer les liens permettant le mentorat et le partage d'information, et déterminer de nouveaux domaines de collaboration. La procédure à suivre comprendra notamment les étapes suivantes : rendre explicite le mandat particulier du Réseau; définir et planifier des mécanismes de partage d'information entre les membres et pour ceux-ci; et déterminer des stratégies politiques communes.

Réseau sécurité alimentaire pour les communautés éloignées et du Nord. Environ une quarantaine de personnes ont pris part à cette rencontre au cours de laquelle les membres ont décidé de s'attaquer aux prix élevés des aliments dans le Nord, aux problèmes inhérents au programme Nutrition Nord Canada et à ceux engendrés par la contamination des aliments traditionnels par la pollution industrielle. Le rapport du rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation portant sur sa visite au Canada, qui doit être présenté en mars 2013, servira à mettre en lumière ces différents problèmes.

Réseau sur l'alimentation des enfants. Durant cette rencontre, les membres ont convenu de mettre sur pied une campagne continue promouvant un programme alimentaire scolaire financé par l'État. Cette campagne poursuivra également d'autres objectifs, incluant la protection des enfants contre les publicités sur les aliments et la mise en place de mesures permettant de s'assurer que les écoles se procurent une partie des aliments qu'elles servent à partir de fournisseurs locaux et durables.

Réseaux provinciaux et territoriaux. Outre leur impressionnant échange d'idées et leur promesse de s'aider mutuellement et de manière concrète dans leurs apprentissages, les membres de ce réseau ont décidé de reconduire le financement dédié à la conception de fiches de rendement alimentaire provinciales/territoriales. Un rapport portant sur les réseaux alimentaires provinciaux intitulé [Propagating the Food Movement](#) (en anglais seulement) a également été présenté au cours de cette rencontre.

Le Réseau de collaboration académique et communautaire (mieux connu sous *Community First: Impacts of Community Engagement*, ou, *CFICE*) – Cette rencontre permet aux membres de ce réseau de se rencontrer et de discuter du nouveau projet que SAC entreprendra avec l'Université Carleton et plusieurs autres partenaires d'à travers le pays au cours des cinq prochaines années. L'objectif principal de ce projet sera de déterminer de quelle façon le milieu académique et le secteur communautaire peuvent collaborer plus efficacement. Plusieurs autres projets ont été proposés lors de cette rencontre – restez à l'écoute!

Groupe de travail sur le budget fédéral. Juste avant la tenue de notre assemblée, SAC a été invité par le Comité permanent des finances à témoigner devant lui afin de lui soumettre ses recommandations sur la version préliminaire du budget fédéral. Par ailleurs, nous avons considéré la possibilité de rédiger le premier chapitre de l'Alternative budgétaire pour le gouvernement fédéral, qui portera sur l'alimentation. Cette rencontre ouverte a donné lieu à une séance de remue-méninges portant sur les idées que nous devrions promouvoir (en reconnaissant que ces deux occasions exigent que nous nous concentrons sur un nombre limité de priorités). Nous avons ainsi créé un groupe de travail dont le mandat consiste à commencer à rassembler les deux documents. Deux semaines à peine après l'assemblée, une présentation à l'attention du Comité permanent des finances ainsi qu'une version préliminaire du chapitre sur l'alimentation pour l'Alternative budgétaire pour le gouvernement fédéral étaient prêtes. Se complétant l'une l'autre, ces deux initiatives nous ont permis de révéler le travail accompli par nos membres et de nous positionner de manière à intervenir efficacement dans les futurs débats concernant le budget fédéral.

Sous-comité de gouvernance. Sécurité alimentaire Canada révisera ses règlements administratifs afin de se conformer aux règles de la nouvelle Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif. Un petit sous-comité issu de notre comité directeur a donc travaillé fort sur différentes propositions qui conviennent à notre organisation. Il s'agissait là d'une occasion pour nos membres de travailler en lien direct avec le comité de direction de SAC sur le mécanisme d'adhésion des membres, la structure du conseil d'administration, le droit de vote des membres et d'autres sujets faisant actuellement l'objet de discussions. Il a été utile de prendre connaissance des expériences d'autres organisations et de pouvoir tester certaines des [idées préliminaires mises au point par le sous-comité de gouvernance](#).

Caucus des jeunes. Partout au Canada, les jeunes se passionnent pour les questions touchant l'alimentation. S'appuyant sur le travail communautaire et universitaire, et s'alimentant à même l'énergie générée par [PowerShift Canada](#), les jeunes présents à l'assemblée nationale de SAC à Edmonton ont organisé une rencontre impromptue. Un groupe d'une quinzaine de jeunes a discuté du rôle que SAC pourrait jouer afin de rassembler les jeunes provenant de partout au Canada et de soutenir leur travail. Nous avons ainsi décidé de créer un caucus des jeunes rattaché à SAC afin de répondre aux objectifs suivants : mentorat aux jeunes assuré par des dirigeants du mouvement; développement des compétences et du leadership; maintien des questions reliées aux jeunes dans le programme de SAC; partage des défis, des réussites et des leçons apprises; élaboration de stratégies et mobilisation des jeunes par rapport aux défis nationaux.

Initiative Pour de nouveaux fermiers. Durant la première partie de cette rencontre, les participants ont écouté douze présentateurs inspirants rattachés à différents programmes d'agriculteurs répartis à travers le pays. Les lacunes importantes avec lesquelles les nouveaux agriculteurs doivent composer ont été déterminées, celles-ci comprenant l'accès à la terre, l'accès aux autres ressources et le travail politique (revendication). Avec l'appui de SAC, ce groupe continuera de partager ses ressources et ses expériences, en plus de définir des projets communs.

Assemblée générale annuelle

Plus d'une centaine de personnes ont pris part à l'assemblée générale annuelle de SAC. Le rapport préparé par Eric Charette (président de SAC), Diana Bronson (directrice générale) et Tatiana Fraser (trésorière) a permis d'exposer le processus de transition accompli par SAC au cours de la dernière année. Les faits marquants comprennent : l'embauche de quatre nouveaux employés; l'organisation d'une campagne d'envergure nationale entourant la visite au Canada du rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, qui a placé SAC sur la scène médiatique nationale; l'accent mis sur le développement de SAC a permis à celle-ci de devenir une organisation à but non lucratif d'envergure nationale dotée d'un budget annuel d'un demi-million de dollars; ainsi que la tenue d'une assemblée nationale que plusieurs considèrent comme la plus réussie jusqu'à présent! Un nouveau [comité directeur](#) a été élu, et un vérificateur a été mandaté pour l'année à venir. À la suite de la levée de l'assemblée générale annuelle, une campagne visant la promotion d'un programme alimentaire scolaire financé par le palier fédéral a été approuvée de manière informelle. Vous pouvez consulter les détails de l'assemblée générale annuelle de 2012 [ici](#).

« Je le referai. Cela m'a tellement aidé à voir ce que je veux faire dans ma profession. Me recommanderez-vous?
– Une personne étudiant en diététique

Planification de l'assemblée

Rôles et responsabilités

Deux importantes équipes se sont retrouvées au cœur de l'organisation de cette assemblée : l'équipe nationale de planification et de programmation et l'équipe locale.

Les membres de l'équipe nationale se sont rencontrés par téléconférence sur une base régulière afin de déterminer la vision, les objectifs, le thème et le nom pour l'assemblée. Ils ont également pris part de manière importante à la préparation du programme, notamment en ce qui concerne les séances plénières. L'équipe locale était responsable de la logistique pour tous les aspects de l'assemblée, incluant le banquet (Tastes and Sounds of Alberta), l'événement public (séance plénière du vendredi soir), les visites, le dépôt des documents et le carrefour du livre (là où les auteurs pouvaient présenter et vendre leurs livres).

Durant l'assemblée, l'équipe locale a aménagé l'endroit, fourni et formé les bénévoles chargés de prendre les notes, été responsable des inscriptions, accompagné les présentateurs et plus encore. L'équipe locale était composée de dix membres de base et d'une coordonnatrice logistique rémunérée (au cours des deux mois qui ont précédé l'assemblée) qui ont travaillé avec 50 bénévoles et 4 membres du personnel de NAIT pendant l'assemblée. Plus de 1 500 heures de temps de travail accordé sous forme de contribution en nature par les bénévoles et les professionnels ont rendu possible la tenue de cette assemblée. Au moins deux personnes de l'équipe locale ont pris part aux rencontres de l'équipe nationale, et les procès-verbaux issus des rencontres de l'équipe locale ont été partagés avec l'équipe nationale.

Les deux équipes étaient responsables de la collecte de fonds et des communications (diffusion, médias traditionnels et médias sociaux). Les membres du personnel de SAC ont assuré la coordination générale, la préparation du programme, la gestion financière, l'enregistrement des inscriptions (via le web), la gestion du site web, et se sont également chargés des bourses et de la logistique pour certains présentateurs et récipiendaires de bourses.

Diffusion et communication

La diffusion s'est principalement effectuée par l'entremise du bulletin d'information de SAC, son site web, sa page Facebook et son compte Twitter. Plusieurs de nos membres, de nos réseaux et de nos partisans ont également fait une partie du travail de diffusion. Par exemple, plusieurs réseaux provinciaux (dont Growing Food Security in Alberta et Sustain Ontario) ont annoncé l'assemblée sur leurs sites web et dans les bulletins d'information envoyés à leurs membres. Des mini-bulletins d'information hebdomadaires ont été diffusés par SAC pendant les sept semaines qui ont précédé l'assemblée. Ces mini-bulletins donnaient de l'information sur les différentes activités de l'assemblée (séances plénières, ateliers, visites, banquet, etc.) et sur la logistique (c.-à-d. information et hébergement). Un mot-clic (#pwrap2012) a été créé et diffusé par les équipes locale et nationale. Au cours des semaines qui ont précédé l'assemblée, de nombreux communiqués de presse ont été diffusés par les deux équipes. L'équipe locale a coordonné les rencontres entre les organisateurs et les journalistes. Les médias ont bien répondu à la tenue de notre assemblée, publiant plusieurs articles imprimés et numériques en plus de diffuser des capsules radiophoniques locales.

Aspects financiers

Le coût total de l'assemblée a été de 175 000 \$ (excluant les contributions en nature). Les coûts ont été couverts par les frais d'inscription (30 %), les commandites (25 %) et les subventions servant à soutenir la participation des membres du réseau, dont les présentateurs (45 %). Les contributions en nature ont grandement aidé à réduire les coûts et à faire de cette assemblée un événement riche et dynamique. Les contributions en nature incluent plus de 1 500 heures de temps de travail accordé par les bénévoles et les professionnels, un don du NAIT et de l'Expo Centre d'Edmonton, sans compter le grand nombre de présentateurs qui ont eux-mêmes défrayé leur transport pour participer à l'événement. Nous estimons la valeur des contributions en nature à 155 000 \$! Les organisateurs tiennent particulièrement à remercier le Secrétariat rural du Canada ainsi qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada, qui ont rendu possible la participation d'une riche diversité de personnes venant du Nord grâce à une bourse. Soulignons encore que d'autres organisations et entreprises ont également apporté leur contribution à l'événement.

Leçons apprises

Qu'est-ce qui a bien fonctionné?

- La réception et la projection de films qui ont eu lieu jeudi soir
- Les séances plénières étaient bien organisées et les sujets étaient pertinents
- La variété des ateliers
- Le carrefour du livre
- Tastes and Sounds of Alberta

- Les inscriptions se sont bien déroulées et les frais étaient raisonnables
- L'équipement audiovisuel et technologique (comprenant l'enregistrement vidéo) gratuit
- Table d'informations locales (restaurants, attractions, cartes)
- Équipes locale et nationale géniales
- Important volume de contributions en nature

Que pouvons-nous améliorer?

- Offrir du soutien aux présentateurs des ateliers pour l'organisation des ateliers participatifs et des périodes d'apprentissage
- Réserver plus de temps afin que les membres de SAC puissent penser créativement et agir démocratiquement afin de faire progresser leur travail sur la politique alimentaire canadienne
- Commencer la planification de l'assemblée plus tôt
- Diffuser le programme plus rapidement afin qu'il serve à la collecte de fonds et à la mobilisation
- Essayer de ne pas faire intervenir un trop grand nombre de présentateurs lors d'une même séance
- Prévoir la quantité exacte de nourriture (collations et boissons durant les pauses) et connaître les cas d'allergies alimentaires
- La promotion des visites doit être faite à l'avance
- Plus de temps pour discuter et moins de présentateurs
- Prendre systématiquement des photos et plus de diffusion médiatique



« Merci pour l'expérience! Ça a changé ma vie! »
 – Directeur général d'une organisation sans but lucratif

Annexe A. L'expérience vécue par l'équipe locale

L'histoire des bénévoles et de leur contribution à l'assemblée de 2012 *Faites le plein d'énergie!*

Par Susan Roberts, coordonnatrice de l'équipe locale, Edmonton, Alberta, décembre 2012

Les bénévoles sont un ingrédient essentiel à la réussite de l'assemblée sur deux aspects :

1. essentiels à la préparation de l'assemblée. Le travail des bénévoles locaux est requis afin d'accomplir plusieurs tâches – planification des thèmes locaux, logistique, rédaction des rapports de séance, rôle d'hôtes, guides lors des visites et plusieurs autres responsabilités locales;
2. essentiels pour que les bénévoles locaux aient une vue d'ensemble. L'assemblée constitue une expérience qui peut changer notre vie. Tout est prêt pour mettre en place un environnement intéressant et ouvert où le partage d'information et les discussions peuvent avoir lieu sans entraves entre des personnes et des auteurs rattachés au mouvement alimentaire national.

L'assemblée doit être préparée par une équipe locale qui travaille fort parce que cela contribue à renforcer les capacités et à fournir l'énergie nécessaire pour aller de l'avant localement en mobilisant le soutien des gens à travers le pays. L'équipe locale de GFSA (un groupe de plus d'une cinquantaine de personnes surnommé le « TROUPEAU » parce que nous portions tous des tabliers d'Alberta Milk arborant le motif tacheté des vaches laitières de race holstein) constituait un merveilleux assortiment de personnes – militants alimentaires locaux, directeurs généraux d'organisations sans but lucratif, étudiants faisant leurs études en services communautaires ou testant leurs intérêts alimentaires, universitaires, professionnels de la santé, éducateurs et gens d'affaires.

Tous les bénévoles sans exception ont dit que leur expérience avait été merveilleuse et qu'elle leur avait donné un aperçu de comment organiser une conférence. Plus important encore, ils ont eu l'impression d'apprendre comment un mouvement se met en marche! Trois des jeunes bénévoles se sont jetés sur le classeur à anneaux préparé par l'équipe locale et ont confirmé que grâce à l'expérience qu'ils avaient vécue à l'assemblée, ils avaient su trouver l'énergie nécessaire et compris où ils pouvaient personnellement faire la différence au sein du mouvement.

Le MANTRA des bénévoles locaux à *Faites le plein d'énergie!*

Une graine est le début d'un jardin – **NOUS avons planté des graines**

Un sourire peut remonter le moral – **NOUS nous sommes mutuellement rendus heureux**

Une chandelle peut illuminer une pièce – **NOTRE technologie a fonctionné!**

Une conversation peut démarrer une amitié – **NOUS avons eu d'incroyables discussions**

Une seule personne peut faire toute la différence... **et cette personne, c'est vous!**

Annexe B. L'Assemblée en quelques chiffres

Nombre total de participants	Nombre de membres	Nombre de non-membres
313	214	99

112 personnes sont devenues membres de SAC par l'intermédiaire de cette assemblée.

Des membres de chaque province et territoire furent présents à l'exception du Nunavut, où les conditions météorologiques empêchèrent un délégué d'y participer.

Province	Nombre de participants	Pourcentage (%)
Alberta	116	37,06
Ontario	78	24,92
Colombie-Britannique	36	11,50
Québec	22	7,03
Manitoba	17	5,43
Saskatchewan	10	3,19
Yukon	7	2,24
Territoires du Nord-Ouest	7	2,24
Nouvelle-Écosse	7	2,24
Terre-Neuve et Labrador	4	1,28
Nouveau-Brunswick	3	0,96
Ile-du-Prince-Édouard	1	0,32
Extérieur du Canada	4	1,28

Quantification des retombées

Une vingtaine de participants à l'assemblée ont fourni de l'information quant aux retombées de l'événement sur leur pratique et leurs réseaux lorsqu'ils sont rentrés chez eux. Les chiffres qui en résultent sont étonnants :

- Nombre total de personnes touchées par ce que les participants ont vécu à l'assemblée : 10 067
- Nombre total de nouvelles relations qui se sont créées lors de l'assemblée : 179
- Nombre total de personnes qui reçoivent le bulletin d'information : 11 530

En nous basant sur ce petit échantillon, et en supposant que les 313 personnes qui ont assisté à l'assemblée ont une sphère d'influence similaire, les chiffres extrapolés sont encore plus renversants :

- Nombre total de personnes touchées par ce que les participants ont vécu à l'assemblée : 157 549*
- Nombre total de nouvelles relations qui se sont créées lors de l'assemblée : 2 801*
- Nombre total de personnes qui reçoivent le bulletin d'information : 180 444*

*Valeurs extrapolées en se basant sur les réponses obtenues ci-dessus (ex. $10\,067 \div 20 \times 313$).

Appendix C: Évaluation de l'Assemblée

Nous avons compilé les résultats de l'évaluation de l'Assemblée par les participants dans ce tableau, par nombre de réponses et pourcentage. La note 1 signifie mauvais et 5, très bon.

Échelle	1 (mauvais)		2		3		4		5 (très bon)		Nombre de réponses
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	
Questions											
Déroulement général de l'Assemblée		0,0		0,0	3	4,5	21	31,8	42	63,6	66
Disponibilité préalable d'informations pertinentes		0,0	1	1,5	14	21,2	24	36,4	27	40,9	66
La facilité à vous inscrire à l'Assemblée		0,0	1	1,6	5	7,9	14	22,2	43	68,3	63
Le coût de l'inscription	2	3,2	4	6,5	8	12,9	27	43,5	21	33,9	62
Emplacement de l'Assemblée	2	3,0	2	3,0	10	15,2	24	36,4	28	42,4	66
Repas et pauses		0,0	2	3,5	3	5,3	21	36,8	31	54,4	57
Utilisation des médias sociaux et audio-visuel		0,0	1	2,0	2	3,9	32	62,7	16	31,4	51
Plénière, vendredi matin (Bienvenue!)		0,0	1	1,8	5	9,1	25	45,5	24	43,6	55
Plénière, vendredi après-midi (ouverte au		0,0	1	2,4	4	9,8	22	53,7	14	34,1	41
Plénière, samedi matin (dialogue sur les politiques)		0,0	2	3,5		0,0	20	35,1	35	61,4	57
Plénière, dimanche matin (Donner l'élan au mouvement)		0,0		0,0		0,0	12	26,1	34	73,9	46
Assemblée générale de SAC		0,0		0,0	4	26,7	7	46,7	4	26,7	15
Tastes and Sounds Alberta		0,0	1	2,3	5	11,6	21	48,8	16	37,2	43
Qualité des ateliers (en moyenne):		0,0		0,0	4	6,5	38	61,3	20	32,3	62
Sélection/organisation des ateliers		0,0	2	4,0	3	6,0	29	58,0	16	32,0	50

Compilation des réponses à l'évaluation éclair de l'assemblée :

- Évaluation de l'assemblée : 94 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)
- Amélioration de l'assemblée : réserver plus de temps pour discuter (46/66 = 70 %)
- La meilleure chose à l'assemblée : les gens, le réseautage (55/66 = 83 %)
- Qualité générale des ateliers : 93 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)
- Séances plénières :
 - Séance plénière d'ouverture : 89 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)
 - Séance plénière intitulée *Énergie, résilience et avenir de l'alimentation* (ouverte au public) : 87 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)
 - Séance plénière intitulée *La politique alimentaire déconnectée* : 96 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)
 - Séance plénière intitulée *Donner de l'élan au mouvement* : 99 % des répondants ont indiqué « bon » (4/5) ou « très bon » (5/5)

« J'ai quitté l'endroit rempli d'énergie et rafraîchi. C'était une conférence fabuleuse. Nous sommes une organisation et un mouvement en pleine expansion. »

– Un professeur d'université

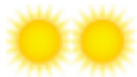
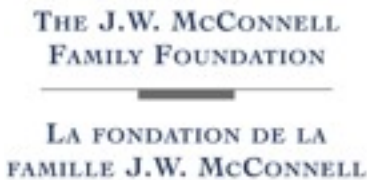


Annexe D. Commanditaires de l'assemblée

Merci beaucoup à tous nos commanditaires!



Trois Soleils: 5 000\$ et plus



Deux Soleils: entre 4 999 et \$2 000





Un Soleil: entre 1 999 \$ et 500 \$



WASTE LOGIC
INCORPORATED



cupw•sttp



THE RAM'S HORN



METCALF
FOUNDATION

Sécurité alimentaire Canada est un acteur national au sein du mouvement alimentaire au Canada. Il s'agit d'une organisation à but non lucratif constituée d'organisations et de personnes membres provenant de partout au Canada. La mission de l'organisation se fonde sur trois engagements interreliés :

- éradication de la faim;
- des aliments sains et salubres;
- un système alimentaire durable.

Sécurité alimentaire Canada
3720, avenue du Parc, Montréal (Québec) H2X 2J1
www.foodsecurecanada.org/fr
Téléphone : 1 514 271-7352

